

# Résidence au Fourneau / été 2007

Compañía de Teatro

## *La Patriótico Interesante*



Le Fourneau,  
*Centre National des Arts de la rue en Bretagne.*



Rédaction : Eileen Morizur

## **Sommaire**

### **1. PRÉSENTATION DE 'LA PATRIÓTICO INTERESANTE'. 3**

A. LES MEMBRES DE LA COMPAGNIE.....3

B. LE TRAVAIL DE LA COMPAGNIE AU CHILI.....3

### **2. LA RÉSIDENCE DE CRÉATION AU FOURNEAU.....4**

A. L'ORIGINE DU PROJET .....4

B. LA RÉSIDENCE DE CRÉATION AU FOURNEAU.....4

PRÉSENTATION DU SPECTACLE.....5

C. LA TOURNÉE BRETONNE .....6

# 1. Présentation de 'La Patriótico Interesante'

## A. Les membres de la compagnie

Directeur artistique et comédien :	Ignacio Achurra
Comédiens :	Adrian Diaz, Francisco Diaz, Alejandra Coffre
Techniciens plateau :	Marcela Gueny, Cristobal Ramos, Pablo De La Fuente
Musiciens :	Gonzalo Bastidas, Andrés Hanus, Rodrigo Bastidas
Chargée de production :	Katyuska Valenzuela
Ingénieur son :	Renato Pizarro

## B. Le travail de la compagnie au Chili

La compagnie travaille au Chili depuis plus de cinq ans sans réelle ressource, chaque membre de la compagnie a une activité en parallèle de son travail artistique. Le lien commun entre chaque protagoniste est le développement d'une conviction artistique et professionnelle s'unissant autour d'un projet collectif et engagé au niveau politique et social.

Dans son pays, la compagnie ne peut pas bénéficier d'un réseau de diffusion encadré et rémunéré. Son ancien spectacle 'La epopeya de Juan el Crespo' a cependant reçu le prix national de la meilleure direction artistique ce qui lui a permis de recevoir un fond pour organiser une tournée dans une douzaine de villes du sud du Chili.

La compagnie a également présenté son spectacle dans les quartiers périphériques de Santiago par ses propres moyens. Cela lui a notamment permis de construire des relations singulières avec la population et les acteurs locaux et de développer une action sociale significative.

L'objectif de la venue en France est de montrer un travail artistique différent, très ancré sur la culture et le savoir faire du Chili. C'est aussi avoir la chance de vivre une expérience de groupe importante pour l'avenir de la compagnie. La compagnie veut avant tout pouvoir travailler dans de bonnes conditions et jouer son spectacle un maximum de fois.

Une tournée en France lui donnera en effet un toute autre 'prestige' de retour au Chili, cela pourrait permettre notamment une réelle reconnaissance institutionnelle par l'octroi d'aides publiques plus significatives à la hauteur du travail déjà effectué.



## **2. La résidence de création au Fourneau**

### **A. L'origine du projet**

La rencontre avec Ignacio Achurra, leader de 'La Patriótico Interesante' s'est faite au Chili en janvier 2006 lorsque la compagnie Générrik Vapeur a joué son spectacle « Taxi » dans les rues de Santiago. Des jeunes étudiants chiliens avaient été invités à partager l'aventure auprès des comédiens français. Durant l'été 2006, Ignacio Achurra est venu en France pendant trois mois, a vécu les différents festivals de théâtre de rue organisés en France, dont celui du FAR de Morlaix produit par Le Fourneau. C'est là qu' Ignacio a sollicité le Centre National des Arts de la Rue pour étudier la possibilité d'un voyage en France de ses 12 jeunes compatriotes qui composent 'La Patriótico Interesante'. Le Fourneau a souhaité accompagner cette jeune compagnie chilienne dans sa structuration professionnelle et sa diffusion en France.

Lors d'un déplacement à Santiago en février 2007, Claude Morizur, co-directeur du Fourneau a pu mesurer la qualité du travail artistique et social mené par le collectif chilien, en assistant notamment à une représentation du spectacle « El Jabali ».

Au même moment, et eu égard à la qualité de sa création artistique, La Patriótico Interesante s'est vue décerner une aide conséquente de la DIRAC (Dirección de Asuntos Culturales del Ministerio de Relaciones Exteriores du Chili) afin de favoriser leur venue en France. Cette aide finance une partie des 12 billets d'avion sur le trajet Santiago/Paris.

Le principe d'un séjour au Fourneau de Brest a donc été acté pour la période du 6 juillet au 11 août 2007. Le collectif, très en demande par rapport à l'exemple que constitue la structuration des arts de la rue en France, découvrira ainsi les festivals bretons, mais aussi plus largement la vie culturelle et associative de notre région. Nul doute que les contacts artistiques et humains ainsi créés rapprocheront encore plus le Chili de la ville de Brest .

### **B. La résidence de création au Fourneau**

La résidence de création se déroule en deux temps, la 1ère équipe composée d'Ignacio, Pablo, Cristobal et 'Katy', arrivée prévue le 6 juillet, seront chargés de la construction de la structure et de la recherche des différents éléments de décors restés au Chili. Le 13 juillet, la deuxième partie de l'équipe composée des comédiens et musiciens rejoindra le Fourneau pour répéter leur spectacle 'El Jabali' <sup>1</sup>.

La compagnie prépare actuellement une forme adaptée de son spectacle, traduction de monologues, pancartes écrites en français... ils sont aidés dans ce travail par l'Institut Culturel Français de Santiago du Chili qui leur offre des cours de français.

Au cours de la résidence une expérimentation publique sera proposée au Fourneau le mardi 17 juillet à 21h03. La compagnie y présentera un extrait de spectacle et ce sera aussi l'occasion d'une rencontre entre les comédiens et toutes les personnes et partenaires qui auront suivi de près ou de loin le projet. Un film sur la tournée chilienne de son ancien spectacle 'La epopeya de Juan el Crespo' sera projeté ainsi qu'un diaporama photos sur ses différentes représentations à Santiago du Chili.

Cette résidence est soutenue par la Mission Relations Européennes et Internationales de la Ville de Brest.

---

<sup>1</sup> Voir annexe 2, article sur la tournée de la compagnie paru sur [www.chile.com](http://www.chile.com).

## ○ Présentation du spectacle

Dans 'El Jabali'<sup>2</sup>, c'est une structure métallique qui définit l'espace de narration, à l'intérieur et autour d'elle transitent cinq acteurs se partageant plus de trente rôles différents à l'aide de 'mascaras' et 'muñecos'<sup>3</sup>. La musique du spectacle est une composition originale jouée en direct par trois musiciens. Toute la renaissance d'un pays dans une adaptation furieusement populaire de la pièce de Shakespeare : «Ricardo III».



« Dans un lointain pays, un Royaume, un Palais, vit une caste détestable. Une famille assoiffée de pouvoir. Et entre tous, un homme, le plus odieux, le plus effrayant, le plus cruel et pire, le meilleur politicien : Ricardo III, le Sanglier. Un être touché par la difformité physique et morale, cultivant jusqu'au plus profond de son âme une rancœur enfantine. Justification ou excuse, un moteur pour sa colère, une raison pour se convertir en l'animal le plus féroce et criminel qu'ait produit l'humanité. Un spectacle pour rire. Un bouffon que l'on aime, que l'on déteste, et que l'on observe, tel un miroir de notre société ».

<sup>2</sup> Voir photos du spectacle en annexes.

<sup>3</sup> Masques et marionnettes inspirés de l'univers Sud-Américain.

## C. La tournée bretonne

Présente sur les différents festivals, La Patriótico Interesante aura l'occasion de montrer son savoir faire artistique en plusieurs occasions. Le Fourneau est responsable de l'organisation de cette tournée.

### Programme de la compagnie :

---

- **20/22/22 juillet, trois représentations au Festival des Vieilles Charrues à Carhaix.**



- **27 juillet, une représentation dans le cadre des Couchers de Soleil à l'Enclos à Lampaul-Guimiliau.**



- **2 août, une représentation dans le cadre des Jeudis du Port à Brest.**



- **3 août dans le cadre des Nocturnes, Saint-Brieuc.**



- **8,9,10 août, quatre représentations dans le cadre du FAR de Morlaix.**



## **ANNEXES**

- Annexe 1 : Manifeste de la compagnie. ***Page 8***
  
- Annexe 2 : Photos du spectacle 'El Jabali'. ***Page 10***
  
- Annexe 3 : Revue de presse au Chili. ***Page 12***
  
- Annexe 4 : Contact de la compagnie. ***Page 15***

- **Extrait du site Internet : <http://www.lapatrioticointeresante.cl/>**

« La Compañía

5 años de teatro callejero. 5 años de mendigaje y obsesión. Un tiempo de formación, un período de militancia. La “Patriótico” se hizo, se hace y se rehace en la calle. La calle nos enseñó que había que desaprender todo y empezar a escucharla a ella. Le creímos. Nos reinventó; se convirtió en escuela y jefa.

Pero la calle también se cambia de cara, y es a veces, escuela, gimnasio, camino de tierra, mirador al mar. Y es también (así lo quisimos) podio de lucha, tribuna para lamentar, denunciar, mirar de frente al espectador y comulgar su necesidad, la nuestra, de vivir otra vida. Y la calle nos dio un rostro. Nos llenó de artefactos, de máscaras, de muñecos, de estructuras de madera, de estructuras metálicas, nos llenó de tonteritas, de cascabeles, de ritmos, de instrumentos, de amor a lo innecesario, de apego al detalle y su belleza.

“La Patriótico Interesante” ha hecho de la carencia su poética. Del humor y el payaseo una forma de ser. Nos reímos de nosotros antes que nada. Nos burlamos de nuestra educación, de nuestras ropas, de nuestros deseos. Nos reímos de lo serio, porque en ese gesto encontramos su profundidad, en ese gesto desprendemos lo inútil.

Queremos tanto al público que lo tratamos con cariño, queremos hacerlo cómplice, queremos que nos quiera por que lo queremos. Recogemos de nuestra cultura popular las claves para llegar a él. Queremos ser cultura popular, en ella existimos, en ella nos rescribimos. Somos carnaval, somos fiesta por que amamos lo que hacemos. Nos exhibimos en tanto sujetos como artistas. No queremos los biombos, no concebimos el afuera, en la calle todo es escena, todo es espacio para la imaginación, para la estimulación de la risa, de la rabia.

Nos ponemos máscaras para que caigan las caretas. Negamos el rostro para que hable el cuerpo. Negamos el cuerpo para que hablen los objetos.

Nos negamos a nosotros para que nazca el teatro... Y después de tanto negar, pedimos plata para poder continuar.

*¡La “Patriótico” grita que existe!*

*¡Que está trabajando!*

*¡Que a la dificultad la conoce demasiado!*

*¡Qué se formó en el trabajo, y que desde ahí se defiende!»*



## **Manifeste de la compagnie...**

« La compagnie,

5 ans de théâtre de rue, 5 ans de rue et d'obsession. Un temps de formation, un moment de militantisme. La 'Patriótico' est née, vit, et continue de vivre dans la rue. La rue nous a appris qu'il fallait tout oublier pour commencer à l'écouter, elle. Nous l'avons crue. Elle nous a réinventés, s'est transformée en école et en chef.

Mais la rue elle aussi change de visage et est tour à tour école, gymnase, chemin de terre, vue sur la mer. Elle est aussi (et c'est ainsi que nous l'avons voulu) terrain de lutte, tribune de nos révoltes et de nos désespoirs, tribune pour regarder le spectateur de face, concorder ses besoins aux nôtres, et vivre ensemble une autre vie. Et la rue nous a donné un visage. Elle nous a remplis d'artifices, de masques, de marionnettes, de structures de bois et de métal, elle nous a remplis de sons, de rythmes, d'instruments, d'amour pour le superflu, d'attachement pour les détails et leur beauté.

La Patriótico Interesante a fait de sa carence sa poésie. De l'humour et des pitreries une façon d'être. Nous avons ri de nous-même plus que jamais. Nous nous sommes moqués de notre éducation, de nos habits, de nos désirs. Nous avons ri du sérieux, parce qu'en faisant cela nous avons trouvé une part de profondeur mais aussi une part d'inutile.

Nous aimons tant le public que nous le traitons avec tendresse, nous aimons le rendre complice, nous aimons qu'il nous aime parce que nous l'aimons. Nous trouvons dans notre culture populaire les clés pour arriver jusqu'à lui. Nous voulons être culture populaire, c'est en elle que nous existons et que nous nous réinventons. Nous sommes carnaval, nous sommes fête parce que nous aimons ce que nous faisons. Nous nous exposons en tant qu'individus comme en tant qu'artistes. Nous n'aimons pas le paraître, nous ne concevons pas l'à peu près, dans la rue tout est scène, tout est espace pour l'imagination, pour la stimulation du rire et de la colère.

Nous portons des masques pour que 'tombent les masques'. Nous renonçons au visage pour que parle le corps, nous renonçons au corps pour que parlent les objets.

Nous renonçons à nous-mêmes pour que naisse le théâtre... et après tant de renoncements nous survivons pour pouvoir poursuivre.

La Patriótico crie qu'elle existe !

Qu'elle travaille !

Que la difficulté, elle la connaît trop !

Qu'elle s'est formée dans le travail, et que depuis elle se défend ! »

- **Sélection de photos du spectacle 'El Jabali'** (copyright Pablo Blanco)





- **REVUE DE PRESSE**

**<http://www.universia.cl>, domingo 01 Julio de 2007**

**Ignacio Achurra: “El teatro callejero debe dar cabida a la reflexión”**

La otra faceta del actor de televisión es la de un inquisitivo director teatral. El joven egresado de la U. de Chile está presentando El Jabalí, compleja obra que requirió más de un año de ensayo, y la cual además tuvo que reescribir.

La obra, que por un mes se presentará en la plaza de la flamante nueva Biblioteca de Santiago, no es la primera experiencia como realizador para Achurra. Hace casi tres años, a los 23, se embarcó junto a su hermana Constanza en la producción de la “Epopéya de Juan el crespó”, montaje que el 2003 ganó el Festival de Nuevos Directores de la Universidad de Chile, y que logró itinerancia en gran parte del país, el año pasado.

Con la llegada de Macarena, encargada de la fotografía, hoy se suma otra Achurra en la compañía que junto a su otra hermana, la musicóloga Constanza, bautizaron “La Patriótico”.

Achurras “mateos”

Los jóvenes artistas no dejaron ningún cabo suelto antes del estreno. El Jabalí tiene como inspiración el clásico Ricardo III de William Shakespeare, que trata sobre el hijo menor del duque de York, que tras la muerte de su hermano, y después de haber eliminado a sus sobrinos, llega al poder. Ignacio aclara este punto: “La obra fue tan acercada a nuestro discurso, que no es una versión sino una reescritura”.

Se confiesa perfeccionista, por lo que no es difícil adivinar el por qué del dilatado ensayo. “Además del carácter lúdico de colores, muñecos y máscaras, tiene, en términos temáticos, elementos sumamente interesantes. Ricardo III, en todas sus versiones ha sido interpretado, paradigmáticamente, como el dictador tirano y maquiavélico”, sostuvo.

La nueva apuesta de La Patriótico indaga en aspectos menos abordados de la vida del monarca. “Ricardo III era un hombre deforme físicamente. Discriminado y detestado por su propia madre”, explica. Argumenta que en la historia chilena, se indaga cuáles son “las causas históricas, sociales y afectivas que determinan su personalidad. En otras palabras, se denuncia la responsabilidad social en la aparición de los dictadores”.

Sin duda, esto produce un efecto en los contenidos que el teatro callejero suele entregar. Ignacio lo aclara: “Se hacía en la dictadura, tradicionalmente. Era una instancia de denuncia. Actualmente, se puede hablar con más libertad, en teoría, pues estamos en democracia. Incluso se puede observar en los canales conservadores de TV. Entonces, creemos que hay que dar mayor cabida a la reflexión”.

Las Inspiraciones y los proyectos

A la hora de proyectar una figura tan potente como la de Ricardo III, pero haciéndola más anónima, se necesitan algunos referentes. “Se puede decir que el soberano fue un gran dictador, en ese sentido se pueden rescatar figuras como Pinochet o Hitler, pero lo más novedoso es determinar responsabilidades públicas”, expresa.

En este punto vuelve a otorgar importancia a la producida indumentaria. “Las máscaras permiten opinar sobre tu personaje, pues al aparecer la máscara el actor permanece incólume, atrás”. No cabe duda que a Ignacio le gusta ser director, pero prefiere que vaya de la mano con la actuación. “Me gano la vida actuando en TV, pero por ahora no me interesa dirigir en pantalla chica. En teatro, me apasiona”, concluye.

**La Nación, Martes 12 de junio de 2007**

**DESDE LAS SOMBRAS**

El poder de los poderosos

“El jabalí” embajador



Vitalidad, ingenio y gran dinámica exhibe esta obra de La Patriótica Interesante. Y también lo que le falta: más rigurosidad coreográfica y en otros desplazamientos y diferenciar lo precario como línea estética con resultados que parecen insuficientes. Muestra lo que puede llegar a ser como teatro popular y de calle que aborda temas de fondo y para todo público.

En la obra “El jabalí, magnífica versión popular de Ricardo III” hay ingenuidad y comicidad, máscaras, muñecos y objetos precarios que reviven sobre el escenario. “El jabalí...” narra como el deforme rey Ricardo III llega al poder, montado en sus crímenes. Con la dirección de Ignacio Achurra, también asoma la comedia en esta tragedia de Shakespeare, lo que permite ver mejor los estragos de la ambición. Esa es la gracia.

La música en vivo, las construcciones metálicas y las sorpresas escenográficas son parte del universo que crea La Patriótico Interesante que ha sido invitado a ocho festivales franceses. Sin duda, una buena embajada.

(Carpa Gran Circo Teatro. Vicuña Mackenna 37. F: 222 1530-8 809 2788. Vi. 15 y 22; sá. 16 y 23 (junio), 20.30. \$ 2.000 y \$ 1.500).

« La Patriótico Interesante De Gira »

La compañía de teatro viaja a Francia el 5 de julio...

La Compañía de teatro La Patriótico Interesante, con 5 años de trayectoria en el teatro callejero nacional, tiene el orgullo de comunicar que a partir del 5 de julio de 2007, deja el territorio nacional para trasladarse hasta las galas tierras de Bretaña (Francia) a realizar una gira de un mes y medio por 8 festivales con su último montaje, "El Jabalí", invitación realizada por Le Fourneau, Centre National des Arts de la Rue (Francia) y con apoyo de la DIRAC (Chile). Antes de llevar este gran estreno que ya ha sido visto por más de 5 mil personas en 10 funciones, vuelve "El jabalí", magnífica obra que narra las aventuras de Ricardo III, un ser de marcada deformidad física, que emprende el camino de ascensión a la corona del Reino, sirviéndose de intrigas y horrendos crímenes.

El montaje incorpora uso de mascarar, muñecos y diversos mecanismos escenográficos, los que crean distintas atmósferas para la comicidad y la tragedia que se mixturán entre sí. El montaje tiene más de 30 personajes interpretados por cinco actores que entregan toda su versatilidad a medida que transcurre la tragedia. La música también es parte de esta obra, con composiciones originales dos creadores musicales potencian cada minuto de la historia.

El Jabalí es una propuesta innovadora que acerca a los espectadores a una nueva lectura de esta importante tragedia isabelina escrita por William Shakespeare. A través del teatro popular la compañía La Patriótico Interesante ha incorporado el contexto cultural latinoamericano al discurso Shakespearano.

La compañía de Teatro La Patriótico Interesante mantiene una trayectoria de más de tres años, bajo la dirección de Ignacio Achurra, joven actor, director y dramaturgo nacional; ha realizado un trabajo conducido por los códigos propios de la cultura popular, proponiendo una particularidad en el teatro callejero.

Dramaturgia y Dirección: Ignacio Achurra. Actuaciones : Adrián Díaz, Francisco Díaz, Ignacio Achurra, Alejandra Cofre. Músicos: Rodrigo Bastidas, Gonzalo Bastidas y Andrés Hanus. Diseño Integral: Pablo de la Fuente, Cristóbal Ramos Marcela Gueny.

Producción General: Katuska Valenzuela.

Sonido: Renato Pizarro.

*Artículo creado el 10-05-2007*

**Contacts de la compagnie :**

lapatrioticointeressante@gmail.com

<http://www.lapatrioticointeressante.cl/>

**Contacts en France :**

eileenmorizur@hotmail.fr - 06.72.66.98.14

ke20prod@gmail.com - 06.74.53.38.02

**Présentation de la résidence sur :**

<http://www.lefourneau.com/creations/07/lapatrioticointeressante/index.htm>